



Fondation
d'Entreprise
Syndex

RAPPORT D'ACTIVITE 2016



Sommaire

P. 3 - Une Fondation au cœur de l'engagement social et solidaire de Syndex

P. 6 - 2016 : des projets d'amélioration des conditions de travail, d'intégration sociale et de représentation du travail

Une Fondation au cœur de l'engagement social et solidaire de Syndex



La SCOP Syndex est au cœur de l'économie sociale et solidaire. Sociale car elle affirme dans sa gouvernance et sa charte de fonctionnement la primauté de l'Homme sur le capital et promeut parmi ses membres les valeurs de responsabilité, de partage, et de respect. Solidaire car elle porte les valeurs d'utilité sociale au cœur des territoires, et de défense de l'intérêt général, celui des salariés qui lui font confiance, dans le renforcement du dialogue social au service de la justice économique.

La Fondation d'Entreprise Syndex s'inscrit naturellement dans cet engagement tant en interne auprès de ses membres, qu'à l'extérieur dans ses positions professionnelles. Elle a été créée en février 2014, dans le prolongement d'une décision votée à 72% des membres de Syndex réunis en Assemblée Générale.

Donner la parole au Travail

La Fondation d'Entreprise Syndex a pour objet d'initier, promouvoir et accompagner toutes initiatives concrètes dans les domaines économique, éducatif, culturel portant sur la connaissance du monde du travail, et l'amélioration des conditions de travail.

Activité, conditions et résultat du travail sont les facettes d'une même dignité. Celle de la réalisation personnelle, de la reconnaissance collective, gages de cohésion sociale. Le travail peut être formidable. Il peut être aussi aliénant. Le droit à un environnement de travail qui garantisse la sécurité et la santé est un droit humain fondamental.

Force est de constater que le travail est souvent absent en entreprise. La montée des risques professionnels en est une traduction à laquelle chacun est confronté. La prévention des risques concerne tout autant le risque physique et psychique sur le travail que le risque économique sur l'emploi. Le travail devient ainsi un enjeu considérable de l'équilibre sociétal qui dépasse le simple fait d'avoir ou de ne pas avoir un emploi.

La Fondation d'Entreprise Syndex veut contribuer à la réalisation de projets d'utilité sociale qui donnent la parole au travail, parlent du travail, montrent les conditions dans lesquelles il se réalise, interrogent son contenu, en révèlent le sens.

Des projets qui portent au plus grand nombre la connaissance du monde du travail, sensibilisent à l'amélioration des conditions de travail, participent dans les domaines économique, éducatif, culturel à la promotion d'un environnement de travail digne, sûr et salubre, facteur d'intégration et de solidarité. Que ces projets soient portés par des structures de l'économie sociale et solidaire, des entreprises culturelles, des organismes de recherche, des ONG...

Les axes d'intervention de la Fondation

- ❖ Soutenir des campagnes d'information et de sensibilisation pour un environnement de travail digne, sûr et salubre
- ❖ Participer à la création de nouvelles activités sur le champ de l'économie sociale et solidaire qui intègrent la préoccupation des conditions de travail
- ❖ Favoriser des projets de développement durable en lien avec l'amélioration des conditions de travail dans les entreprises d'insertion, entreprises adaptées, établissements et services d'aide par le travail
- ❖ Accompagner des projets culturels mettant en lumière le monde du travail : exposition de photos, films documentaires, articulations Culture-Travail
- ❖ Aider à la publication de thèses, de mémoires, de travaux de recherche, de revues, en lien avec l'objet de la Fondation d'Entreprise Syndex.



La Fondation d'Entreprise Syndex intervient sous la forme d'octroi de bourses ou de prix, de soutien financier, de soutien logistique ou d'apport de compétences aux projets retenus. Favorisant l'union des forces, la Fondation d'Entreprise Syndex soutient l'émergence de partenariat, avec tout organisme ou institution privée ou publique poursuivant en France et en Europe des buts similaires.

Les modalités d'octroi des aides

Qu'ils répondent à un appel à projet, à l'initiative de Syndex, ou qu'ils sollicitent directement la fondation, les chercheurs, artistes, ONG, entreprises de l'économie sociale et solidaire peuvent déposer leur projet en se connectant à la page www.syndex.fr/Fondation-syndex/, unique point de réception des dossiers.

Pour être éligible, les projets doivent s'inscrire dans l'objet de la fondation. Le financement demandé à la Fondation d'Entreprise Syndex doit être destiné à la réalisation concrète et exclusive d'un projet : il n'assure pas les frais de fonctionnement d'une structure. Seule une aide à l'investissement pourra être octroyée, étant précisé qu'une exception pourra être consentie pour les projets dont le fonctionnement ne peut être dissocié de l'investissement. Le projet soutenu est nécessairement limité dans le temps et ne peut être renouvelé, sauf exception.

Pour les projets dont la subvention est un tremplin au démarrage, la Fondation privilégie les actions susceptibles d'obtenir une autonomie financière à l'échéance du projet soutenu. Le porteur du projet garantit à la Fondation que ses liens envers ses bénéficiaires reposent sur une relation transparente, respectueuse et éthique.

Lorsque le projet est retenu, tout partenariat fait l'objet d'une convention afin de déterminer leurs engagements et obligations réciproques. Celle-ci comprend un volet « suivi et évaluation » du partenariat.

La gouvernance de la Fondation

Organe de décision de la Fondation d'Entreprise Syndex, le Conseil d'Administration sélectionne les projets subventionnés par la Fondation.

Il est composé en 2016 de neuf membres :

- ❖ Trois représentants choisis par les instances élues en Assemblée Générale de la SCOP Syndex : Jean-François Poupard, Cyril Le Boiteux, Céline De Laurens,
- ❖ Trois représentants élus du personnel : Carole Taudière, Jacques Fahier, Daniela Gradinaru,
- ❖ Trois personnalités qualifiées dans les domaines d'intervention de la Fondation : Laurence Thery, déléguée régionale de l'ANACT en Picardie, François Desriaux, rédacteur en chef de la revue Santé & Travail, Joël Decaillon, ancien secrétaire général adjoint de la Confédération Européenne des Syndicats (CES), vice-président exécutif de Lasaire.

La fonction d'administrateur est bénévole. La présidence du CA est assurée par Daniela Gradinaru.

Les membres du CA et les personnes chargées, au sein du cabinet Syndex de l'instruction des dossiers ont signé une déclaration sur l'honneur de prévention des conflits d'intérêts.

- ❖ C'est une garantie pour la Fondation d'Entreprise SYNDEX que les projets qu'elle soutient sont instruits selon les principes d'indépendance vis-à-vis des différents organismes qui les portent.
- ❖ C'est une garantie pour les différents organismes, et les parties prenantes, que les décisions du CA de la Fondation sont rendues en toute impartialité, sans biais dans l'examen des dossiers.
- ❖ C'est une garantie pour l'ensemble des bénéficiaires des projets soutenus par la Fondation d'Entreprise Syndex de la fiabilité des conditions dans lesquelles sont élaborées les décisions.

Le commissariat aux comptes est assuré par Analyse et Audit 13 rue Rougemont 75009 Paris.

La Fondation a bénéficié durant l'année de l'appui des services administratifs, comptables, communication et moyens généraux de la société Syndex.

Le 28 novembre 2016, le CA de la Fondation a tenu une réunion extraordinaire qui a porté à 4 le nombre de personnalités extérieures. Par ailleurs la fonction de chargée de mission est désormais tenue par Clotilde McGovern en remplacement de Jean-Louis Vayssiere.

2016 : des projets d'amélioration des conditions de travail, d'intégration sociale et de représentation du travail

Durant l'année 2016, le CA s'est réuni en séance plénière à trois reprises :

- ❖ le 21 mars 2016
- ❖ le 28 juin 2016
- ❖ le 28 novembre 2016

	Projets présentés	Projets retenus
2014	10	7
2015	29	14
2016	52	20
	91	41

La progression remarquable des dossiers déposés depuis 3 ans, et leur intérêt constant, témoignent de l'ancrage de l'objet de la fondation et de son ancrage dans les préoccupations des partenaires sociaux, des acteurs de l'économie sociale et solidaire, et des entreprises culturelles. En 2016, le CA a examiné 52 projets et en a retenu 20. Tous donnent la parole au travail, sous des formes différentes.

La multiplication des demandes, dans un budget nécessairement limité, pose la question de l'affinement des critères de choix VS le saupoudrage des contributions. Cela nécessite en outre un temps préalable d'instruction conséquent des membres du CA afin que les décisions prises le soient en pleine connaissance.

Durant l'année La Fondation a commencé à s'ouvrir davantage, avec l'appui des services communication de Syndex, en direction des salariés de Syndex sous la forme d'une information plus accessible notamment à travers l'intranet, et l'organisation fin novembre d'une soirée de présentation des projets financés depuis 2014. A cette occasion une douzaine de porteurs de projets sont venus rencontrés les membres de la société.

Cette année, on peut relever trois grands thèmes qui regroupent les projets que la Fondation d'Entreprise Syndex a décidé de soutenir.

Des projets qui nous ressemblent par leur inscription dans la logique de l'éducation populaire, par leur appui sur le terrain, par leur volonté de diffusion des connaissances et de transformation sociale. Des projets qui tous associent l'emploi et le travail : avoir un emploi, faire un travail, dans toutes les régions de France et également à l'étranger (Cambodge, Maghreb, Afrique, Belgique).



Des projets d'amélioration des conditions de travail qui s'appuient notamment sur les représentants du personnel

Deux vecteurs portent ces projets : d'une part, l'articulation entre un secteur d'activité et un territoire en donnant la parole aux salariés et en favorisant leur participation dans une logique de transformation sociale ; d'autre part, la mise à plat des problématiques de travail qui structurent les relations sociales à travers le renforcement du dialogue social au sein des entreprises de l'économie sociale dans une logique de capitalisation et de diffusion.



7

Des projets d'intégration sociale par le travail de personnes en difficulté, attentifs aux conditions du travail et de santé



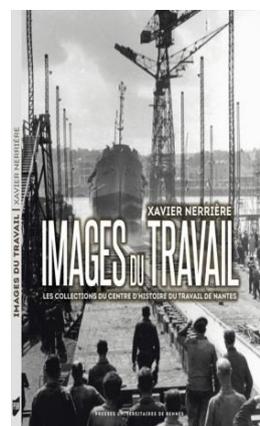
Ils mettent en relief la place du travail dans l'intégration sociale de populations marginalisées (personnes éloignées de l'emploi, femmes dépendantes, personnes handicapées, ...) à travers des parcours d'insertion, d'apprentissage et d'autonomisation sociale. L'attention portée à la mixité et aux thématiques du handicap traverse ces projets.

Elle ouvre sur des logiques de vivre et de faire ensemble. Cela constitue une approche utile, originale et exigeante de l'insertion sociale et professionnelle que la Fondation Sydex a souhaité accompagner à nouveau en 2016.

Des projets d'éducation populaire, d'expression et de représentation du travail

Les projets d'éducation populaire relatifs à la représentation artistique, sous forme théâtrale et documentaire de problématiques relatives au travail sont nombreux en 2016. Ils puisent leur inspiration dans les réalités de terrain, ils mettent en scène des mots et des gestes sur le travail. Ils donnent directement la parole aux salariés, qui deviennent acteurs du projet dans une logique d'éducation populaire à laquelle la Fondation d'Entreprise Sydex est particulièrement attachée.

L'expression des salariés rend ainsi plus proche les problématiques de la transmission des gestes sur lesquels ils posent des mots, de la mémoire collective qui parle à chacun, des expériences de travail qui rendent palpables ce qui va bien mais aussi ce qui se dégrade dans le travail.



Pour l'avenir, poursuivre l'ouverture de la Fondation en interne et à l'extérieur

Il reste dans les mois à venir à conforter l'ouverture de la Fondation :

- ❖ D'une part en direction des salariés et des collectifs de Syndex sous la forme de la mise en œuvre de parrainage de projets, de la mise à disposition de compétences ..., et l'inscription de la fondation au cœur de l'engagement social de Syndex,
- ❖ D'autre part en direction des autres fondations de l'économie sociale, en lien avec les valeurs qui structurent notre action.



Conférence gesticulée :
Ticket psy et RPS sont dans un bateau
- Toulouse -

9

La conférence gesticulée, c'est de l'éducation populaire qui mélange de l'autobiographie, du contenu théorique, de l'analyse à l'appui d'une démonstration et de la gesticulation scénique.

La conférence gesticulée est un outil de lutte. Elle fait un pari audacieux : rassembler en un même moment la vulgarisation scientifique, le spectacle scénique et l'incarnation d'une problématique sociétale ou politique. Ce spectacle vivant, entre conférence et théâtre, désacralise le savoir savant en faisant appel au savoir de l'expérience. Le conférencier gesticulant parle avec ses tripes et sa sincérité. Il ne triche pas. Car chacun se retrouve dans les propos et dans les exemples choisis, chacun y voit quelque chose de sa propre expérience.

Cette conférence gesticulée s'intéresse à la question de la souffrance au travail, aux risques psychosociaux, à la qualité de vie au travail. Elle apporte un regard critique et amène à s'interroger sur les processus qui conduisent les individus au mal-être, au burn-out, à la dépression, parfois même au suicide.

Ce spectacle particulier peut se produire dans le cadre de la formation des membres de CHSCT, pour impulser la réflexion sur les RPS, dans les temps réservés aux événements culturels dans les Comités d'Entreprise, dans le cadre de colloques, séminaires consacrés aux RPS, à la Qualité de Vie au Travail (QVT) ou toute autre question en lien avec la problématique du travail. Cette conférence théâtralisée peut aussi se jouer dans des lieux culturels, théâtres, festivals...

Pour aller plus loin, pour approfondir la question et pour se donner du pouvoir d'agir, plusieurs ateliers sont proposés (juste après la conf' ou le lendemain). Ces ateliers (environ 3h) sont l'occasion de fabriquer du savoir collectif, d'élaborer des outils de lutte, d'explorer les pratiques professionnelles des participants.



christopheabramovsky

Gesticuleur populaire

Depuis mes premières expériences d'ergonome, jusqu'à aujourd'hui en tant que comédien de conférence gesticulée, ou comédien-intervenant en théâtre forum, je me suis toujours attaché à questionner le travail et à chercher comment ouvrir pour l'émancipation des travailleurs. Je crois que remettre le travail réel au cœur de toutes les réflexions dans l'entreprise est une priorité. Parler du travail et non pas des procédures, révélera les astuces et gestes de métiers, les stratégies opératives, rendre compte des tricheries nécessaires, est une façon de lutter contre les formes de management délétères dont la littérature rend compte régulièrement.

Le projet vise à définir et mettre en œuvre un dispositif innovant de développement des compétences au service des professionnels du secteur des musiques actuelles.

Les entreprises de musiques actuelles se sont jusque-là adaptées aux transformations du travail dues à la rationalisation économique (financiarisation, internationalisation, concentration), aux mutations technologiques (automatisation, atomisation des tâches, accélération, obsolescence des techniques), aux crises économiques et à la transformation du travail (déprescription, décloisonnement des métiers, complexification, autonomisation).

L'Association LFI s'appuie sur des interventions d'analyse du travail effectuées par des chercheurs œuvrant notamment au CNAM-INETOP (ergonomie de l'activité, psychologie du travail, didactique professionnelle) au sein d'entreprises et auprès de professionnels en activité : il s'agit d'observer le travail réalisé par les salariés dans les situations de travail spécifiques qui sont les leurs (mode projet, intermittence du spectacle, journées de travail très longues, problèmes de sécurité, nuisances sonores, etc.).

C'est en comprenant le travail réel des actifs qu'il sera possible d'identifier d'une part les problématiques professionnelles, les stratégies et les compétences développées par les individus, d'autre part les modalités d'organisation et de coopération développées par les entreprises.

Buts et démarche

- Explorer les rapports entre les logiques économiques, organisationnelles et professionnelles du secteur par l'analyse du travail ;
- Définir un cadre conceptuel et méthodologique permettant d'articuler les problématiques des personnes, des entreprises et du secteur par rapport aux situations de travail ;
- Construire un dispositif de formation facile d'accès au service de l'individualisation des parcours et des mobilités professionnelles (VAE, formations modulaires ou à distance) ;
- Contribuer à la stratégie collective de développement du secteur (production de ressources).





Les représentations du travail en ESAT
Projet de création photographique et d'écriture.
- Paris -

11

L'Association l'Élan retrouvé a été fondée en 1948 par le professeur Paul SIVADON, médecin psychiatre chef de service du Centre de Traitement et de Réadaptation Sociale à l'hôpital psychiatrique de Ville Evrard (Seine-Saint-Denis) et Madame Suzanne BAUMÉ, conseillère du travail. L'Association a été reconnue d'utilité publique par décret du 14 décembre 1956.

L'Association accueille dans ses établissements des enfants, adolescents et jeunes adultes présentant des troubles envahissants du développement - et des adultes, souffrant de troubles psychologiques ou psychiques, aux pathologies plus ou moins invalidantes.

Le projet de création photographique et d'écriture sur le thème des représentations du travail en ESAT a pour objectif d'illustrer par des photographies de façon concrète et artistique le travail effectué en ESAT.

Il s'agit de mieux comprendre ce qu'est effectivement le travail en milieu protégé, comment les travailleurs s'y sentent et par un regard extérieur mais aussi intérieur (des salariés), présenter aux patients, usagers de l'Association l'Élan Retrouvé, leur expérience.

Ce projet vise aussi à donner une part active aux usagers de ces structures dans la recherche d'informations et la présentation du travail effectué en ESAT, et il offre l'opportunité aux travailleurs d'ESAT de présenter et valoriser leur travail.

Les photos ont pour vocation à être exposées au sein de différents services de l'Association l'Élan Retrouvé. Le travail réalisé est présenté à l'occasion des journées portes ouvertes de l'ESAT début octobre et à l'Hôpital de la Salpêtrière à Paris 13ème afin qu'un public extérieur à l'Association puisse avoir une idée de ce qu'est le travail en ESAT.



Une exposition au siège de l'Association sera aussi réalisée. Les sons et les textes auront pour vocation d'illustrer et d'enrichir la présentation des photos mais pourront aussi être utilisés ultérieurement dans le cadre d'une émission de Radio-Citron, portée par le SAVS Cadet.



Lire et instruire pour construire l'avenir

**Création d'ouvrages « Vie pratique »
distribués dans les Bibliothèques Centres de Ressources
(BCR) des usines textiles du Cambodge**

12

Les BCR conçues par l'Association SIPAR et implantées directement sur leur lieu de travail sont destinées à devenir des lieux de formation, d'apprentissage et de divertissement. Elles permettent d'en faciliter l'accès et de mieux répondre aux attentes et besoins des ouvrières, pour renforcer leurs aptitudes à la vie pratique, valoriser leurs droits fondamentaux et mieux se protéger.

L'objectif de ce projet est de lutter contre l'illettrisme et la pauvreté et de contribuer au développement éducatif et social des jeunes filles et femmes des zones rurales ou de la périphérie urbaine, population ouvrière des industries textiles au Cambodge par la création de livres à vocation pédagogiques dans les domaines de la vie pratique.

Le projet a ainsi pour objet d'atténuer la vulnérabilité de la population ouvrière, jeune et féminine, aux risques auxquels elle est confrontée en améliorant ses conditions de travail et de vie.

Dans le fond documentaire mis à disposition des jeunes ouvrières, la collection « Aptitudes à la vie pratique » a un rôle primordial à jouer tant pour elles-mêmes (renforcement de leurs aptitudes à la vie pratique) et que pour leurs familles (notamment avec la collection « cultures familiales »).

Ce projet participe par ailleurs de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) qui bénéficieront directement des impacts positifs d'une meilleure intégration au milieu professionnel et urbain.





**L'immobile ou l'évocation poétique et performative de la question du burn-out
- Villeurbanne -**

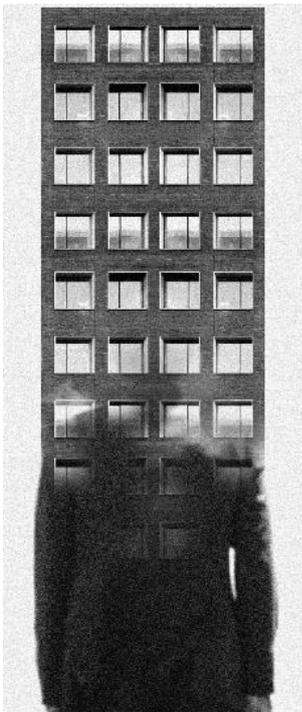
13

Le spectacle de la compagnie KXKM est une forme spectaculaire qui a vocation à être présenté dans des théâtres mais aussi dans d'autres espaces. Il peut se jouer dans des espaces atypiques, au sein d'entreprises, dans des écoles, des universités, des congrès...

L'immobile s'adresse donc à un large public qui se compose à la fois de spectateurs de théâtre mais aussi de personnes qui pourront découvrir cette proposition hors des espaces culturels.

Un homme à la sortie du bureau s'arrête et ne repart pas. A la manière d'un moteur qui même immobile, reste parcouru d'infimes mouvements, commence un soliloque où l'homme décrit ce qu'il voit, ce qu'il est, ce qu'il devient.

A côté, des formules de finances quantitatives, des déclarations du PDG d'une entreprise mondialement connue, des inserts plus fictionnels, égrenent une autre musique...



L'immobile est né d'un happening réalisé par l'auteur en 2012. Pendant 12 h, sur le parvis de la défense, il est resté à l'arrêt, pris dans le flux continu des travailleurs et des touristes.

Là, il s'est laissé bercer, brasser, hypnotiser par 10 000 fragments de vies croisées. L'immobile prend pour toile de fond un espace urbain structuré par le dogme libéral : circulation des biens, des services et des capitaux, la ville n'est plus qu'un flux fonctionnel guidé dans des agencements d'espaces dévitalisés : le corps absent.

A ce capitalisme, fort au point de façonner l'espace de la ville à son image, l'immobile répond par une forme de grève urbaine : s'extirper du flux, refuser de continuer à le nourrir, participer à son effondrement, et par là même, se rendre maître de son temps et de sa capacité à repenser le monde.

Ce projet, en cours de construction, sera présenté au printemps 2017 au cours d'une tournée en cours d'élaboration (premières dates prévues à Aurillac, Marseille, Lyon, Grenoble).



**Précaires : Combat de Pauvres
Théâtre documentaire
- Liège Charleroi -**

14

La Cie Art & Tça repart en enquête pour comprendre les causes de la pauvreté en Belgique et en France avec pour question centrale : comment la pauvreté existe-t-elle encore dans un des pays les plus riches du monde ?

Ce projet s'adresse à de nombreux publics, autant au théâtre, qu'aux milieux citoyens et associatifs, à des spectateurs soucieux ou curieux d'avoir un autre regard sur des questions tournant autour de l'emploi et du travail :

- Comment on est arrivé d'une société de plein-emploi après la deuxième guerre mondiale à une société avec un haut taux de chômage (particulièrement chez les jeunes), avec des emplois de plus en plus précaires (fin des CDI, intérim...) ?
- Pourquoi y a-t-il une suspicion de plus en plus grande au niveau politique et médiatique sur les chômeurs et autres allocataires sociaux ? Comment réinventer l'imaginaire autour du monde du travail ?

Le spectacle de théâtre documentaire s'appuie sur les témoignages de personnes précaires qui font face à diverses situations (chômage total ou partiel, sans-abris, travaux précaires qui ne permettent pas d'entretenir convenablement sa famille ou d'avoir accès à des ressources de premières nécessités, manque d'accès à l'école ou à la culture, perte de confiance en soi et dans la société).

Il s'appuie également sur le témoignage de personnes expertes (travailleurs sociaux, syndicats, professeurs et sociologues) ; témoignages récoltés depuis janvier 2016, jusqu'à la fin de l'année.

Le travail en 2017 sera celui de la création du spectacle pédagogique : Montage des différents entretiens ; Reproduction sur scène des situations et les paroles recueillies pour donner du relief aux différents discours et amener le public à réfléchir sur la problématique ; Construction des scènes plus poétiques grâce à des improvisations. Une importance particulière sera accordée aux chants, moment qui permettent de fédérer le public.



La Cie Art & tça est un Collectif de quatre jeunes acteurs-créateurs, réunis autour d'un même projet artistique. « Nous avons décidé de combiner nos capacités de création pour nous faire porte-parole des « sans voix ». Nous désirons développer notre art ici et maintenant, consacrer notre artisanat à comprendre, analyser, critiquer, questionner notre temps et communiquer nos réflexions dans nos créations, les mettre artistiquement en forme. »



Premiers pas Des mots aux gestes de travail - Pas de Calais -

15

L'Association culturelle d'éducation Populaire, **Travail et Culture (TEC/CRIAC)** fonde son action sur la conviction que toute personne est détentrice et productrice d'une culture et que le travail est porteur de culture. Elle mène à partir du territoire du Nord-Pas-de-Calais et de plus en plus régulièrement sur d'autres territoires en France et à l'étranger des projets culturels et artistiques sur et avec le monde du travail.

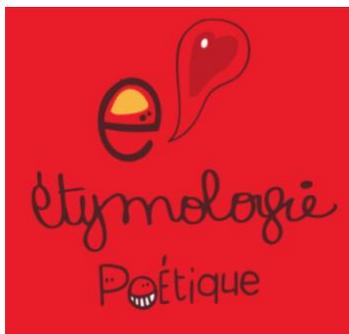
Ce projet propose d'explorer différents univers dans lesquels des jeunes entre 12 et 29 ans font l'expérience du Travail pour la première fois, que ces premiers pas se fassent en situation d'apprentissage, par l'intermédiaire d'une formation, dans le cadre d'une action d'insertion, à l'occasion du premier emploi précaire ou stable ou par l'intermédiaire de la militance syndicale.

Ce projet favorise l'expression de différentes représentations des relations que les jeunes entretiennent au travail, à la fois comme source de revenu et donc moyen de subsistance, mais aussi entendu comme facteur de construction de l'identité, quête de reconnaissance et recherche d'épanouissement. Le projet artistique, culturel et scientifique est construit à partir et autour des mots et gestes du Travail.

Ce projet mobilise tant les sciences sociales que la création et la diffusion artistique en conjuguant les pratiques, en confrontant les regards et l'expression des jeunes ainsi que celles des artistes et chercheurs associés à cette action.

Le projet se compose de :

- Des **ateliers d'étymologie poétique** : Au travers de différents supports, indépendants et connectés (spectacle, livres, vidéo, web). L'équipe interviendra auprès des groupes de jeunes pour travailler sur le sens des mots du Travail.



- Des **ateliers de pratiques artistiques** : ateliers d'écriture auprès des différents groupes de jeunes en s'appuyant sur des travaux de recherche pour explorer certains sujets.

- Un travail de recherche en sciences sociales sur **l'imaginaire du travail chez les jeunes** pour approcher les significations que chacun donne au Travail, par la représentation que ces jeunes se font de l'expérience du Travail,

qu'elle soit réelle ou imaginaire, vécue ou inventée, toujours en lien avec leurs trajectoires.

- **Des résidences de création** : les artistes travaillant sur le projet sont invités à développer des travaux personnels à partir des rencontres et des situations. Les œuvres seront produites et diffusées dans le cadre du projet.





Prévention des risques professionnels en centre d'appels

16

Créé en juin 1983 dans le contexte de la décentralisation, l'ORS Poitou-Charentes est une structure associative qui réalise en toute indépendance des études en santé publique.

Par ses travaux, l'ORS Poitou-Charentes contribue à améliorer la connaissance de l'état de santé de la population régionale et de ses déterminants. Les interventions de l'ORS s'inscrivent dans le cadre d'une mission d'aide à la décision auprès des différents acteurs de santé, afin d'adapter les réponses aux besoins de la population.

L'activité des centres d'appels obéit à des contraintes économiques et commerciales et leurs salariés sont soumis à des objectifs de rendements importants et sont régulièrement contrôlés. Niveau sonore élevé, clients agressifs, manque de place... Dans certains centres d'appels, l'activité est perçue comme pénible en raison de l'organisation et des conditions de travail.

Les téléopérateurs sont ainsi confrontés à des conditions de travail pouvant entraîner à terme, dans certains cas, à dégradation de la santé physique (maladies cardio-vasculaires, hypertension artérielle, troubles auditifs,...) et mentale des salariés (fatigue, stress, troubles somatiques, épuisement, émotions masquées,...), et des difficultés pour l'entreprise (absentéisme, turn-over, difficultés de recrutement ou maintien des compétences).

Cette enquête, destinée aux CHSCT, salariés des centres d'appels externes, médecins du travail, permet de mieux appréhender la connaissance du monde du travail dans les centres d'appels, dans un objectif de compréhension des liens entre les conditions de travail et la santé des salariés.



Phase 1 - Réalisation d'une enquête auprès des salariés des centres d'appels téléphoniques (étape finalisée avec le soutien de la Direccte).

Phase 2 - Présentation des résultats auprès des salariés, des CHSCT, des médecins du travail.

Phase 3 - Mise en place d'un groupe de travail pour l'élaboration de préconisations et mise en place d'actions et d'outils adaptés visant à l'amélioration des conditions de travail des salariés des centres d'appels externes, en lien avec l'ARACT (association régionale pour l'amélioration des conditions de travail).



Caravane de marionnettes
Faire connaître le travail africain à travers l'art
- Togo -

17

Les scènes jouées par les marionnettes de Mawuko ABOSSEH présentent le travail des villes et le travail des champs pour aboutir sur un échange des cultures au sein du pays.

Cette caravane de marionnettes effectue des scénettes sur les conditions de travail des villageois et des citadins. Des tableaux et des statuettes sont également mis en avant pour appuyer les scènes en image.

Des scènes jouées par des marionnettes montrent le travail réalisé par les habitants des villages, que ce soit aux champs, au portage de l'eau, au marché. Tous les villageois participent à ces travaux : hommes, femmes, enfants. Les récoltes permettent aux villageois de vendre leurs aliments au marché.

Le travail dans les villes est également mis en scénettes comme l'histoire d'un professeur qui est muté dans une école d'un village où tout manque : pas d'eau potable, pas d'électricité. Ce professeur est confronté à la pauvreté des enfants qui souvent sont absents pour aller travailler aux champs avec leurs parents. Malgré toutes ces conditions de travail difficiles, ce professeur persévère dans son travail pour tenter d'offrir un avenir meilleur à ses élèves.



Les personnes travaillant dans les usines, les carrières, demandent régulièrement à leur gouvernement de revoir leurs conditions de travail. En effet, les ressources africaines sont nombreuses et très demandées. Elles valent une fortune pour les pays européens et les travailleurs africains continuent à être exploités pour nourrir les pays blancs.

Les scènes jouées représenteront les ouvriers africains au travail et les négociations avec les pays industrialisés.

D'autres scènes montreront les conditions de vie après le travail, où la vie est plus difficile, car les retraites sont tellement dérisoires que les anciens travailleurs doivent trouver des moyens pour survivre malgré les années passées au travail, à leur engagement dans le monde économique.

A la fin de chaque scène, une pause alliant danse et musique sera proposée pour montrer que malgré toutes ces conditions de vie, de travail difficiles, les villageois, le professeur, les enfants, les ouvriers africains et les retraités se retrouvent pour faire la fête, qui est le moteur de la culture africaine.





**« La classe, ouvrière », réalisation d'un documentaire de 52' sur les dockers
-Le Havre -**

18

Le documentaire « La classe, ouvrière » réalisé par Auberi Edler en partenariat avec Quark productions se nourrit de deux personnages essentiels, le port, ses dockers, et les derniers quartiers populaires alentour, symbolisés par ses deux cafés emblématiques, le Marie-Louise et le Bon Coin.

« La classe, ouvrière » est un film dédié au travail, celui singulier, souvent méconnu, des dockers. Il permet de comprendre la nature complexe du métier d'ouvrier portuaire, de comprendre le enjeux nationaux et internationaux qui se jouent par la menace de l'automatisation mais aussi de découvrir cette confrérie qui reste unie au travail mais aussi au-dehors, dans le quartier du port et dans la ville du Havre.

« Pour vivre heureux, vivons cachés », c'est la devise des dockers de la CGT du Havre. Pour la première fois, il est possible de filmer les décisions, les batailles aussi, qui se livrent au Havre et dans le monde, au sein de la CGT et de ses affiliés. Possible d'approcher, au plus près, le travail quotidien, inconnu, de ces ouvriers particuliers et de comprendre ce qui les lie à la famille, très fermée, des dockers.

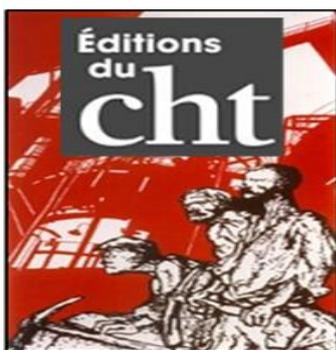
Chez les dockers du Havre, l'entraide commence aux docks mais continue dans le quartier où l'on ne laisse jamais un commerce faire faillite, une famille dans le besoin, un copain malade dans la solitude, un orphelin dispensé de soutien. C'est un monde ouvrier d'un autre âge qui, en s'adaptant aux normes du XXIème siècle, tente aujourd'hui de survivre.

Pas de commentaire, pas d'interviews posées, la parole est celle de nos personnages, de ceux qui les entourent, les accompagnent. Paroles de trois générations d'ouvriers, paroles de syndicalistes du monde entier, paroles d'épouses et de quartier. Elles tisseront ensemble le quotidien du port, permettant aussi de revisiter, par l'archive, le passé du Havre.

Auberi Edler est auteur, réalisatrice de documentaires. Elle écrit et réalise films et magazines pour les chaînes de télévision européennes. Grand reporter, rédactrice en chef, chef du Bureau de New York, elle a aussi couvert de nombreux conflits, de l'Afghanistan au Salvador, de la Bosnie à l'Irak.

« C'est le cinéma qui m'a ouvert les portes du Havre. Alors que je réalisais un film sur Aki Kaurismäki, en 2014, j'ai pu accéder aux docks et à ses hommes. Depuis, j'y suis retournée, souvent. A la fascination pour ses docks impressionnants, - Le Havre est le 1er port de France pour le trafic de porte-conteneurs-, s'est ajouté l'attachement à tous ceux rencontrés à quai ou au café, aux cafés plutôt, le Bon Coin et le Marie-Louise. La bande originale de « La classe, ouvrière » sera composée par Little Bob, un enfant du Havre, le premier rocker français à avoir su conquérir la scène britannique ».





Femmes et Hommes au travail
Production d'un livre de photographies
de Hélène Cayeux
- Nantes -

19

En 1980, quelques universitaires nantais et des syndicalistes, soutenus par les trois grandes confédérations syndicales ouvrières (CGT, CFDT et CGT-FO), ainsi qu'une quinzaine de mairies de Loire-Atlantique créent le Centre de documentation du mouvement ouvrier et du travail (CDMOT) à Nantes. Le Centre d'Histoire du travail (CHT) rassemble et conserve les documents ayant trait aux mouvements ouvrier et paysan, et au travail pour constituer un fonds disponible à la fois pour les organisations ouvrières et paysannes ou toute personne désireuse d'en étudier l'évolution.

En trente ans, le CHT a accueilli environ cent cinquante fonds d'archives de provenances diverses :

- militants ouvriers ou paysans, principalement du département de Loire-Atlantique ;
- militants coopérateurs ; structures syndicales et politiques locales ;
- organisations politiques ou syndicales nationales : Confédération nationale des syndicats de travailleurs paysans, Parti socialiste unifié ;
- un centre de documentation militant : le Centre de documentation anarchiste (CDA), qui confie au CHT la gestion de ses fonds « bibliothèque » et « périodiques ».

Depuis 1988, le CHT s'est fait éditeur. Il travaille ainsi à la valorisation de la mémoire militante (témoignages, travaux à caractère scientifique) et populaire (histoire locale).

Le projet porte sur la production d'un livre de photographies de Hélène Cayeux, photographe de presse, qui a particulièrement suivi les mouvements sociaux et a beaucoup représenté les femmes et les hommes au travail dans les entreprises de la région nantaise

L'ouvrage, format album, couleur, d'environ 200 pages comportera presque autant d'illustrations, avec une longue introduction biographique (environ 30 000 signes) et des chapitres thématiques introduits également par des textes (6 000 signes). Les photos en revanche disposeront de légendes très courtes afin de permettre au lecteur de se concentrer sur les images.

Hélène Cayeux arrive à Nantes au milieu des années 1970 comme correspondante AFP, puis elle entre au service photo du journal Ouest-France (rédactions de Nantes et Rennes), avant de retourner à la rédaction nationale, à Paris, au milieu des années 1990. Elle a également collaboré à de nombreuses publications ou journaux, à des projets portés par des comités d'entreprise, des syndicats de salariés ou des associations dans le domaine de l'éducation populaire, associant professionnels et amateurs.

Discrète, patiente et attentive, elle accorde une attention particulière à ses sujets, comme si elle recherchait leur consentement. Quelle que soit l'actualité, l'observateur n'est pas perturbé par un sentiment de voyeurisme, il est au contraire happé par une image qui l'interpelle, le fait réfléchir ou voyager.



Occupation de l'usine Chantelle,
1980-1981.
(Photo Hélène Cayeux)



"La Formule du Bonheur", pièce de théâtre sur le pillage d'une entreprise de métallurgie - Les Ardennes -

Cette pièce de théâtre est une sorte de cabaret politique, une forme d'éducation populaire. Elle raconte minutieusement l'histoire d'un pillage d'usine. Les Ateliers Thomé-Génot dans les Ardennes. Histoire emblématique, par la dégringolade de suite de décisions malencontreuses en amont et par l'escroquerie particulièrement odieuse des repreneurs (américains). Pour tous ceux qui ont vécu la même chose, cette proposition, cette vision des "choses" est un point de rencontre pour un débat ouvert. C'est en tous cas, ce qui s'est produit après chaque représentation. Les spectateurs ne parlaient pas du spectacle, ils parlaient du fond!

Au-delà du fait local, ici le théâtre devient chambre d'écho, l'acteur se fait passeur pour interroger et remettre en question tout le système de ce que l'on appelle par commodité la société de consommation. Ils s'appellent Mohamed, Larry ou François. Dans cette forge, ils risquaient leur vie à chaque mouvement, mais leur métier était une passion dont ils étaient fiers. Ici la souffrance ne s'affiche pas, disent-ils, ça ne sert à rien. La formule du bonheur ? Un spectacle à recommander pour cause de salubrité publique.



La démonstration se veut tout à fait pédagogique et se trouve parfois interrompue par une bande sonore magnifique qui fait revivre en parallèle les grandes heures de la forge avec ses halètements, ses grognements et ses soupirs. Tantôt conteur, tantôt professeur Tournesol de l'économie, entre improvisations et texte écrit, utilisant la baguette chère aux instituteurs de la IIIème République, usant de cartes et de chiffres, Rainer Sievert, les lunettes sur le bout du nez, pose les arguments les uns après les autres avec une fausse naïveté et beaucoup d'humour. Avec pour complices deux musiciens Manuel Langevin et Wilfried Schick qui assure aussi la régie du plateau, il virevolte et déroule un récit qui frise parfois l'absurde, accumulant les détails précis. Il ose des digressions qui mettent à jour les rouages d'une mondialisation qui se contente d'aligner des chiffres, permettant à des patrons voyous d'utiliser le système et de gagner toujours plus d'argent. Le dévoilement des trahisons multiples aux plus hauts sommets de la finance internationale a parfois des accents shakespeariens.

Rainer Sievert : « Ce qui m'a intéressé dans cette histoire sont les rouages juridiques et financiers. Je n'y connaissais absolument rien, et je me suis dit, que je ne devais pas être le seul dans ce cas ! Il fallait que je me renseigne. Deux ans, interviewer les "protagonistes", reprendre l'histoire de l'industrialisation, rencontrer des économistes, pour finalement monter un texte, une soirée théâtrale qui délire l'histoire de notre temps ! Je m'adresse à la fondation Syndex, parce que Syndex joue un rôle majeur dans l'histoire que nous racontons. Je m'appuie même sur un rapport et sur votre travail de soutien, et il me semble important de diffuser cet engagement. »



**Professionnalisation de l'Atelier Tri afin de
sécuriser les personnes, et améliorer les
conditions de travail et de stockage
- Dunkerque -**

21

Coud'Pouce est une association loi 1901, sans but lucratif, qui a pour objet l'intégration professionnelle des personnes éloignées de l'emploi.

Créée en 2008, l'association a mis en place un atelier d'insertion basé sur la récupération, la transformation et la vente de vêtements usagés dont l'objectif principal est de proposer à un public éloigné de l'emploi une période salariée transitoire durant lequel il est accompagné, socialement et professionnellement, afin de lever ses freins sur le marché du travail.

L'association propose de manière constante sur ce chantier 27 contrats d'insertion variant de 6 à 24 mois. Coud'Pouce accueille également 13 volontaires en service civique par an. Les missions proposées sont liées à l'emploi (organisation d'un forum intérim), au développement durable (mise en place d'une éco-zone sur notre site), aux personnes âgées, à la santé, à la consommation responsable.

Ce chantier permet d'accueillir des personnes en contrats d'insertion, exclues du marché de l'emploi et combinant par ailleurs un certain nombre de problématiques associées : rupture familiale, situation de monoparentalité, isolement social, précarité économique, faible niveau de formation initiale et de qualification professionnelle, absence de mobilité...



En 2015, l'association a accueilli 39 personnes dont 29 femmes sur des activités de découpe de chiffons, collecte, tri, création textile, vente. 70% sont bénéficiaires des minimas sociaux, 92% ont un niveau inférieur au bac, 80% sont inscrits à Pôle Emploi depuis plus de 24 mois.

En renouant avec un cadre de travail, les personnes accueillies au sein de l'atelier reprennent confiance en elles et en leurs capacités. Bref, elles retrouvent une dignité. Aujourd'hui, l'association, reconnue Entreprise Solidaire par la DIRECCTE, souhaite améliorer les conditions de travail afin d'éviter tout risque et toute pénibilité (port et manipulation inutile de charge lourde).

Dans le cadre de cet atelier, l'association a ouvert en juillet 2015 un nouvel atelier-boutique de plus de 800m². Installé dans un ancien entrepôt de conditionnement pharmaceutique, cet ensemble a été monté pour répondre à l'urgence financière d'ouvrir la boutique le plus rapidement possible. La boutique est maintenant ouverte et il devient urgent de professionnaliser la partie tri / stockage afin d'améliorer à la fois les conditions de travail des salariés en insertion mais également sécuriser les zones de stockage afin d'éviter tout incident. Ce projet est donc essentiellement orienté vers les personnes en insertion et leurs conditions de travail.

L'association souhaite par ses actions changer le regard sur les personnes en parcours d'insertion mais également favoriser l'accès à l'emploi aux femmes sur un bassin fortement industrialisé. Dans sa boutique, l'association propose au plus grand nombre, des produits mêlant friperie, vintage et créations uniques dans un cadre esthétique et culturel.



Femmes et bâtiment Préformation et préparation aux métiers de la finition bâtiment - Montrouge -

22

L'association Habiter au quotidien a depuis 1995 pour objet de favoriser l'insertion professionnelle des femmes dans le secteur du second-œuvre bâtiment. Elle agit en faveur de la mixité et de l'égalité professionnelle femmes / hommes, sous deux aspects :

- Faire évoluer les mentalités des chefs d'entreprise quant à la venue des femmes sur les chantiers
- Elargir des choix professionnels pour les femmes.

Ce projet a pour objectif d'accompagner des femmes demandeuses d'emploi rencontrant des difficultés de réinsertion professionnelle, allocataires du RSA, ayant un projet professionnel pour s'insérer dans le bâtiment.

Ce parcours professionnel propose une phase réelle d'apprentissage ainsi qu'un accompagnement individuel des stagiaires. La durée totale sur le chantier est de 796 heures par stagiaire dont 154 heures en entreprise.

Tout au long de la formation, les bénéficiaires sont suivies professionnellement et socialement en partenariat avec les acteurs sociaux. Ces accompagnements permettent aux femmes en situation de forte rupture de reconstruire les bases indispensables à toutes reprises professionnelles. Par expérience et en tant qu'actrice de la formation professionnelle, l'association part du principe qu'une insertion professionnelle ne peut être possible sans accompagnement socio professionnel pour les bénéficiaires les plus fragilisées.



Sans cet accompagnement global, le retour à l'emploi est quasi inexistant. Il arrive régulièrement que certaines problématiques sociales ne soient pas résolues avant l'entrée en stage. Aujourd'hui plus que jamais, un module spécifique « accompagnement et suivi » est indispensable car de plus en plus de stagiaires ont besoin d'être accompagnées dans toutes leurs démarches d'ordres sociales, professionnelles et parfois personnelles.

L'association ne se contente pas d'orienter les bénéficiaires vers les structures compétentes, elle intervient en direct avec ces dernières. C'est une question d'éthique. L'accompagnement social n'est pas le cœur de métier de l'association, mais il fait partie intégrante de la formation. Son expérience en la matière lui permet de faire évoluer les situations critiques rencontrées par les apprenties.

Pour concilier l'accompagnement socioprofessionnel des stagiaires, l'association est également entourée de différents partenaires sociaux impliqués dans l'action. Cette transversalité contribue à sécuriser le parcours professionnel des femmes en insertion.



La transmission du savoir-faire de la couture industrielle et artisanale pour favoriser l'autonomisation des femmes - Grenoble -

23

Les ateliers Marianne sont nés en 1996 de la rencontre, sur la commune de Pont de Claix, d'une volonté politique de la municipalité, d'une équipe de création théâtrale « Théâtre et Compagnie », d'un lieu de spectacle vivant « l'Amphithéâtre », de syndicalistes de Rhône-Poulenc, des responsables de la Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation de l'époque et du service culturel de la Ville.

Les Ateliers Marianne, chantier d'insertion, se situent dans le champ de l'économie sociale. Ils ont pour objectif de donner aux femmes en situation de précarité les moyens d'avoir accès à une formation professionnelle et de renforcer leurs compétences, d'accéder à un emploi, ou encore de lancer des activités permettant d'améliorer leurs revenus.

La création artistique participe à l'insertion sociale et professionnelle des personnes en manque de reconnaissances, en donnant une dimension supplémentaire, en incitant les individus à exprimer leur imaginaire et faire émerger des intelligences humaines et techniques. Autrement dit, les encadrants transmettent leur savoir-faire que les salariés s'approprient et ils proposent par les actes qu'ils posent et leur rapport au travail d'autres façons de penser, de rebondir, de s'adapter, d'innover et de réagir.



Le projet consiste à réintroduire la couture industrielle et artisanale sur le territoire afin de transmettre le savoir-faire artisanal pour favoriser l'autonomisation des femmes. Le travail est source d'épanouissement, créateur d'identité. Il est un vecteur incontournable vers l'autonomie des femmes qui bénéficie à toutes et à tous.

Il s'adresse à des personnes relevant des minimas sociaux, très majoritairement des femmes seules avec des enfants et qui ont la responsabilité de transmettre à leurs enfants le sens du travail, et les valeurs de notre société. Cette démarche d'insertion permet à chacune de se projeter et de trouver du sens dans leur projet personnel et professionnel.

Le projet porte sur le développement de commande de produits industriels et artisanaux. Il consiste à renforcer le développement des commandes industrielles de petites séries et aussi des commandes artisanales, principalement des collectivités de l'agglomération Grenobloise, des associations mais aussi de petites entreprises et de particuliers. Pour mener cela à bien il est nécessaire d'augmenter le parc de machines à coudre, qui n'est pas suffisant actuellement et désuet pour certaines machines.

L'apprentissage est transmis par une professionnelle de la couture industrielle et artisanale. Cet apprentissage permet aux personnes de renouer avec le monde du travail, aussi bien au niveau des savoir-faire que des savoirs-être.





Quand reprendre goût au travail
passe d'abord par la santé/sécurité
- Pays de Langres -

La Régie Rurale du Plateau est une association Loi 1901 reconnue d'intérêt général et agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale qui a pour objet de permettre à des personnes en difficulté de retrouver une voie vers l'insertion sociale et professionnelle. L'association accueille environ 75 personnes par an dans le cadre d'un « Atelier Chantier d'Insertion » (ACI), un dispositif de « l'Insertion par l'Activité Economique » (IAE).

En tant que structure d'insertion, la prévention des risques est un enjeu fort pour l'association, qui a fait de l'amélioration des conditions de travail l'une de ses priorités.

- 2001 : Mise en place du Document Unique, révisé depuis annuellement avec l'ensemble des salariés,
- 2012 : Création de l'ISCT (Instance Santé Conditions de Travail),
- Depuis 2013 : Programme d'amélioration des conditions de travail pour promouvoir la santé et la sécurité au travail (équipements, gestes et postures, locaux, etc.) en lien avec l'Association Régionale d'Amélioration des Conditions de Travail (ARACT), la Médecine du Travail et la Mutualité Sociale Agricole (MSA).

Le projet consiste à donner la parole aux jardiniers de la Régie Rurale du Plateau. Le but étant de diminuer la pénibilité des salarié-e-s, l'association a inscrit l'action dans une démarche volontairement participative (test, simulation) partant du principe que les salarié-e-s concerné-e-s sont les plus à même de proposer des pistes d'amélioration de leurs conditions de travail.



Faire « plus » et « mieux » en peinant « moins ». (Moins de charges à porter, des postures plus ergonomiques, moins de pénibilité, un atelier bien éclairé, des flux organisés, des emplacements identifiés), afin de renforcer l'appropriation par chacun de la thématique santé/sécurité et prévention des risques :

- Finaliser l'acquisition d'outils de travail adaptés pour améliorer les conditions de travail du Jardin et notamment de l'atelier de « confection » des paniers de légumes bio distribué au réseau d'adhérents consommateurs de l'association (tables de lavage, de semis, de rempotage, de pesée, éclairage, peinture, nettoyage),
- Favoriser l'appropriation des nouveaux outils, leur pleine utilisation et l'expression des salarié-e-s (formation gestes et postures, échanges sur les apports, ancrage des pratiques, communication et valorisation de la prévention des risques, expression des salarié-e-s),
- Communiquer, partager, essayer, valoriser l'action. Un support vidéo permettra d'en renforcer la démonstration et de mettre en valeur le travail réalisé par les salarié-e-s, qui se mobilisent fortement sur cette action.



**Achat d'un camion afin de favoriser
l'insertion professionnelle des
travailleurs handicapés
- Nord -**

Depuis 15 ans, Quanta accueille dans le nord de la France des personnes atteintes de troubles psychiques qui travaillent en restauration et dans les projets artistiques de la compagnie de théâtre. Globalement, chaque travailleur de l'ESAT effectue une semaine en salle, une semaine en cuisine et une semaine en activités artistiques, en soutien ou en lingerie et ménage. Ce dispositif tient compte principalement, de la fatigabilité liée au handicap. Il permet également de maintenir une dynamique en évitant la lassitude pouvant plus facilement s'installer sur un poste fixe. En proposant ce dispositif l'équipe de Quanta crée un espace qui permet à la personne un investissement progressif dans un processus d'intégration par le biais d'une activité professionnelle.

Quanta milite en faveur de l'intégration des travailleurs handicapés par le travail et la culture. Ils ont entre 18 et 52 ans et sont 22 à travailler au restaurant pour préparer et servir une cuisine semi gastronomique. Cet emploi leur apporte une reconnaissance sociale et participe à leur autonomie. Les travailleurs handicapés sont en contact avec les clients et ces occasions de rencontre et d'échange contribuent à réduire les formes de rejet liées aux différences.

En tant qu'organisme de formation, Quanta accompagne la personne handicapée psychique en recherche d'emploi. L'association forme les travailleurs handicapés aux métiers de la restauration et ce développement d'activité leur est profitable puisqu'il permet de diversifier les compétences. Ils accompagnent les livraisons de cocktails ou buffets et leur travail est valorisé. Les prestations extérieures contribuent à promouvoir les activités de l'association et les retombées économiques permettent d'améliorer les conditions de travail et d'accueil.



Le camion frigorifique est à la fois un outil de travail et un support de communication pour sensibiliser à l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. Il engendrera lors de ses déplacements des retombées en terme d'image puisqu'il pourra être vecteur de communication pour Quanta et ses partenaires. Aussi, en privilégiant les produits de saison et les spécialités locales, Quanta revendique une responsabilité sociale et s'implique dans une économie solidaire.

Face à une demande croissante, l'association développe une nouvelle activité avec le service traiteur qui se déplace pour toute occasion privée ou professionnelle. Pour le rayonnement de l'association et la pérennisation de ses activités, nous devons développer ce service. « Afin d'honorer les commandes, nous louons un camion frigorifique sans pouvoir répondre à chaque demande. Nous sommes soumis à des règles strictes concernant l'hygiène et le transport de nourriture. La subvention demandée servira à l'achat d'un camion frigorifique qui permettra aussi la conservation des produits sur des pics de production car il peut servir d'espace de stockage et contribuer à réduire le gaspillage alimentaire ».



Du Monde Entier
création d'un support audio et d'un livre-CD
Unité de pathologies professionnelles
- Ile de France -

26

Fortes de leurs expériences, des retours des différents partenaires, de l'enthousiasme des participants et des spectateurs, Karen Fichelson et Leslie Six ont décidé en prenant appui sur la compagnie Paule et Paule de proposer une aventure nouvelle et singulière. Au cœur des enjeux du projet, la question de "l'écrit comme force de construction de soi".

En donnant la parole à des travailleurs en situation de souffrance professionnelle, au travers de l'écriture et de la lecture, le projet vise à affiner la compréhension du monde du travail et de ses acteurs, ainsi qu'à déclencher un mécanisme de compréhension et de reconquête de soi chez les participants :

- l'écriture comme levier de reconstruction pour retrouver sa propre voix mais également comme expérience collective afin de dégager un espace de reconquête de la parole, de liberté et de partage ;
- la lecture comme espace d'affirmation de soi et de sa parole devant un public. Cette étape de lecture publique est fondamentale dans le déroulement et dans le processus d'écriture : assumer publiquement la lecture de son texte valorise le travail d'écriture et le rapport à soi.

Les ateliers ont lieu dans les locaux du CNAM - INETOP. Le choix des intervenants artistiques et de l'équipe médical a été d'ancrer l'atelier dans un lieu extérieur au centre hospitalier.

Les participants à ce projet ont pour point commun d'avoir traversé des épreuves très difficiles dans leur vie professionnelle, ayant eu des répercussions dans leur vie personnelle et dans leur estime d'eux-mêmes. A travers une participation active par l'écriture, ce projet a pour objectif d'enclencher "quelque chose de neuf", une nouvelle dynamique personnelle.

Ce projet s'adresse à une quinzaine de patients ayant en commun d'avoir été suivis par différents médecins dans une unité ou un service de pathologies professionnelles.



La compilation des textes donnera lieu à la réalisation d'une œuvre sonore réunissant des textes choisis écrits durant l'année. Plus qu'un simple CD, il s'agira d'une trace pour le public et d'un objet de fierté pour les participants, valorisant l'investissement dans la durée. Cet enregistrement aura lieu dans un studio d'enregistrement durant deux séances avec un ingénieur du son. Une séance d'écoute collective publique conclura ce travail. Une lecture musicale des textes par les participants aura lieu à l'hiver 2016.



Accompagnement à l'autonomie des femmes par la création d'activités génératrices de revenus (AGR) en Méditerranée

L'Association Forum Femmes Méditerranée, créée en 1993, a pour objectifs d'agir contre les discriminations sexistes et les violences envers les femmes et de faire appliquer l'égalité juridique et l'égalité des chances. Elle favorise le co-développement et la mise en place de projets générateurs de revenus en vue de promouvoir l'autonomie financière des femmes. Pour atteindre ces objectifs le FFM fédère les capacités, les compétences et les qualités humaines de ses adhérentes et des structures partenaires.

Depuis 24 ans, les activités du FFM concernent la solidarité internationale, l'émancipation des femmes par le travail, leur visibilité dans l'espace public et la reconnaissance de leur créativité.

Le Forum Femmes Méditerranée est à la fois :

- un organisme de recherche (co-rédaction d'un rapport sur la situation des femmes en méditerranée avec le FEMISE, organisation de colloques),
- une association qui soutient des projets de créations d'activités génératrices de revenus en Algérie, au Maroc et en France autour du tourisme solidaire et qui organise des sessions de formation pour aider les femmes à réunir les meilleures conditions de développement de leur entreprise,
- une association qui met en place des initiatives culturelles ponctuelles (concours international de nouvelles, édition de recueils).

Le projet répond aux besoins d'égalité, d'autonomisation, d'émancipation et de renforcement du rôle des femmes au Maroc, Algérie, Tunisie et France, orienté sur 3 secteurs : Le tourisme solidaire : gîte ou chambres d'hôte ; Le bien-être et les produits de beauté et de santé à base de plantes, (huiles, savons, tisane) ; La restauration à domicile (traiteur et livraison de repas, de gâteaux...). Il s'inscrit dans la lignée du commerce équitable et implique que :

- Les femmes et les jeunes reçoivent des formations ;
- Les AGR soient déclarées ;
- Les personnes perçoivent une juste rémunération ;
- Le travail des enfants soit proscrit ;
- Les ressources naturelles du village soient respectées et protégées ;
- Les bénéfices générés par l'activité touristique permettent de financer des projets de développement local.

Le projet concerne, dans chaque ville (4) entre 15 et 20 femmes avec un objectif total de 10 femmes ayant créé leur activité génératrice de revenus.

Le public bénéficiaire de l'action : des femmes victimes de violence ou en grande précarité économique et sociale, à des femmes désireuses de créer leur propre emploi, ayant déjà identifié leur secteur d'activité mais n'ayant pas de formation dans le domaine de l'économie, la gestion d'entreprise. Le projet s'adresse également à des membres d'organisations féminines impliquées dans des activités de développement.





**Valoriser le travail et le bien-être au travail
à travers le dialogue social
dans les ACI**

Les ateliers et chantiers d'insertion (ACI) sont des entreprises sociales apprenantes qui font du travail un facteur d'insertion, d'intégration et de solidarité des salariés et un levier de développement local.

Créé en 1995, CHANTIER école est un mouvement citoyen, porteur d'un projet de transformation sociale et de solidarité sur les territoires. CHANTIER école, réseau des entreprises sociales apprenantes, porte toute action collective qui, à partir d'une situation de production, a pour objectifs de favoriser la progression et l'émancipation des personnes.

L'ambition affichée par le réseau de permettre à chacun, à partir d'un travail, d'acquérir un statut, des compétences nouvelles et de progresser, trouve dans un modèle économique adapté les conditions de sa réalisation. Ce modèle est aujourd'hui celui des Ateliers et Chantiers d'Insertion. En région Pays de la Loire, CHANTIER école réunit 50 entreprises sociales apprenantes, qui emploient 3500 salariés dont 3000 salariés polyvalents.

Le projet propose de mettre en lumière le travail et les conditions dans lesquelles il se réalise dans les ACI, à travers 2 axes complémentaires, avec toujours comme préoccupation de mettre les salariés au centre de la démarche :

- Valoriser les salariés polyvalents des ACI en mettant en lumière leur travail et leurs métiers. Le secteur des ACI, malgré la richesse des métiers qu'il offre, est très largement méconnu du grand public. Le projet vise à réaliser un reportage photo et vidéo sur les salariés polyvalents en situation de production. L'objectif de cette action étant de valoriser les personnes et mettre en lumière certains métiers oubliés.
- Développer le bien-être au travail dans les ACI, grâce au développement du dialogue social. Les objectifs de cet Axe 2 du projet sont de favoriser au maximum l'accès des salariés polyvalents aux IRP en inventant de nouvelles formes de dialogue social adaptés aux ACI et de favoriser la pleine intégration de la gouvernance des ACI dans les IRP

Sur la base des échanges, des pratiques identifiées, des pistes de travail,... le projet vise à construire un « Guide repère du dialogue Social en ACI » pour capitaliser et ensuite diffuser au niveau national (soit 700 adhérents du réseau national).

La charte CHANTIER école, un projet politique

CHANTIER école est un mouvement citoyen, porteur d'un projet de transformation sociale et de solidarité sur les territoires.

La solidarité avant tout : Conscientes de la domination du marché dans l'économie, les entreprises sociales apprenantes privilégient la solidarité

Le travail de chacun dans une œuvre collective : La contribution de tous à un travail créatif est une condition pour que chacun s'estime, se libère et trouve sa place.

La démarche apprenante : Elle pose comme principe d'expérience que, dans les situations de travail, chacun a quelque chose à enseigner et quelque chose à apprendre.

Le recours permanent à la démocratie : Les entreprises sociales apprenantes inventent des formes de participation qui permettent à tous d'être acteurs.

Les territoires, la proximité et le bien commun : Le territoire comprend et organise la production de richesse, la variété culturelle, la qualité de l'habitat, la bonne santé, une éducation partagée, un environnement sain, des modes de partage et surtout la prise de pouvoir des habitants sur leur vie.